



Fanny Bouffort



Portrait

Fanny bouffort est née un jour, quelque part.

Petite, Fanny Bouffort découvre la danse, puis le dessin, et le théâtre. Elle se plonge dans l'aventure universitaire à travers une licence Arts du spectacle – Théâtre. Elle goûte avec plaisir à l'aspect théorique et sociologique. C'est pendant cette période qu'elle fait des rencontres décisives, avec des collectifs, des compagnies, des personnalités du théâtre et du spectacle vivant...

Elle démarre comme comédienne au sein de la compagnie rennaise Felmur, dirigée par Gweltaz Chauviré. Elle rejoint ensuite la compagnie Zusvex en tant qu'artiste associée. En 2013, Fanny Bouffort prend un nouveau virage, en menant son premier projet de mise en scène, en questionnant sa propre recherche. Naît alors sa première création, « 20 à 30 000 jours », et en 2019 sa seconde « L'Appel du dehors ». Une collaboration étroite avec Lillico, producteur de ses projets, lui permet de s'ancrer dans une exigence où la dimension artistique est matière première, au cœur. Son goût pour

le récit, le texte théâtral et le poème dramatique, la guide petit à petit, vers des expériences radiophoniques... Elle affine aussi un travail visuel, sensible et évocateur qui s'appuie souvent sur des renversements d'échelle, entre l'acteur et la scénographie, en écho à des questions philosophiques (le temps, la liberté, l'émancipation, l'avenir). La notion de paysage d'objets nourrit son travail et ses créations.



Questionnements

Fanny Bouffort

Au sein du LaBo initié en 2019, la réflexion s'est naturellement orientée vers des questions de liberté de création avec la vibration en fil rouge. Ce prisme continu d'être au cœur du LaBo pour un cycle qui traverse 3 années. Nous avons demandé aux membres du Labo, pour Figure 2021, de travailler sur l'axe Installation plastique et mouvement(s) des publics. Cet axe pose ainsi la question de : l'œuvre, le corps, la circulation, le toucher, les résonances...

Nous avons demandé à Fanny Bouffort ce qu'évoquait pour elle ces mots...

Œuvre

J'aime ce mot œuvre, le OE collés, j'aime bien.

Cela me fait penser au mot ouvrage : une forme qui se travaille et se palpe avec les mains. L'œuvre, c'est mettre du cœur à l'ouvrage. C'est une chose que l'on fait et que l'on considère, avec une valeur ajoutée.

Circulation

Quand on me dit circulation, je pense tout de suite aux voitures, à des routes, une rocade, des carrefours, du bruit, ça grouille, ça tourne, ça fait des virages, ça fait des 8, ça s'entrecroise.

Et puis dans un deuxième temps, ce qui me vient, c'est l'image du sang qui circule sans cesse à l'intérieur de mon corps, au rythme des pulsations. Un flot. Et si je vais plus loin, je pense aussi aux atomes, qui se déplacent, se rassemblent, et se rapprochent ou s'écartent, s'attirent ou se distancient, comme des aimants. Ce sont des mouvements puissants et fluides à la fois. Quand ça circule, ça vit, même quand on ne s'en rend pas compte, rien n'est jamais immobile, ça circule même à l'échelle minuscule. Même quand c'est invisible.



Questionnements

Fanny Bouffort

Le toucher

Être touché et toucher, ça va dans les deux sens. C'est une rencontre.

Les résonances

Quand ça résonne, ça rebondit quelque part. Ça sonne, ça s'amplifie.

C'est l'harmonie.

Ça remplit, ça s'accumule, ça prend du volume, ça se densifie.

En quoi cette invitation à Figure vous a-t-elle emmené sur les chemins de l'expérimentation ?

La question de la circulation du public a été pour moi un moteur de création, j'avais envie que le public puisse à la fois traverser cet espace, en mettant les pieds dedans et puisse le faire évoluer, grâce à une proposition d'objets à manipuler.

Que le public se sente libre d'agir comme bon lui semble en harmonie avec ma proposition. Que l'on puisse tous être acteurs et actrices dans cette proposition artistique. J'ai choisi de poursuivre ma recherche sur le paysage d'objets, en creusant un sillon déjà amorcé sur ma dernière création : l'espace du souterrain, du dessous. Les tout-petits, qui circulent quotidiennement au ras du sol, rampent, marchent à 4 pattes, roulent, accroupies, se hissent, se cachent et se lovent, rencontrent parfaitement cette envie de travailler sur ce qui se passe dessous. C'est plus facile de passer par en dessous quand on est de petite taille.

Prendre, toucher, gratter, jeter, déplacer, goûter, brandir, caresser, secouer, sont des termes que j'utilise de plus en plus dans mon travail d'installation d'objets. Ces mots marquent des actions simples qui me semblent être à l'origine d'un imaginaire collectif et / ou individuel. Je crois que les tout-petits seront de bons partenaires de jeu.



Questionnements

Fanny Bouffort

Dans mon travail théâtral, je m'écarte doucement des codes de la fiction classique, je me dirige tranquillement vers des formes de plus en plus abstraites. J'ai envie d'affirmer cela, et ce public m'encourage à me faire confiance là-dessus. Faire confiance aux sensations pures, aux forces du dedans, aux éclats, à exprimer ce qui se passe ici et maintenant et quelle résonance cela peut avoir à l'instant juste après, et ainsi de suite.

Cette proposition artistique tend malgré tout vers une forme de fiction secrète. Le « lexique » des runes sur lesquelles je me suis appuyée pour concevoir les objets de cette installation y participe secrètement.

Le mot « rune » signifie secret, murmure, mystère, sagesse, enseignement secret. Les runes ont un sens caché propre à chaque personne. J'avais envie de m'amuser avec cette fantasmagorie-là.

Imaginer une histoire où les bébés tels des géants puisant les ressources sous terre, façonnerait un monde. Associant intuitivement telle forme avec telle autre, combinant ainsi tel concepts avec tel autre. Et quitteraient la place, laissant là un paysage nouveau point de départ aux prochains passages...

Dans cette période confinée, où le repli sur soi et l'introspection ont sonné comme un mot d'ordre pour moi, la proposition de Lillico est arrivée comme une bouffée d'air, une invitation à faire, que j'accueille avec plaisir. Je crois que j'ai travaillé un peu différemment, dans une sorte d'état d'urgence tranquille, lucide et disposé après des semaines d'arrêt du travail. Cette invitation m'a permis de faire le pas de côté que je soupçonnais déjà, mais je ne savais pas exactement dans quelle direction le placer. Je me sentais girouette et Lillico a posé ici ce nouveau terrain de jeu, comme un filet d'air, un bel élan de liberté, dans lequel je me suis faufilée.



Questionnements

Fanny Bouffort

Ainsi, j'ai ré-activé les antennes de la création, ouvert une brèche dans laquelle je me suis glissée passionnément, j'ai mis un pied dans l'autre des crèches pour observer les attitudes et fonctionnement propres aux bébé, pour que ce public puisse rencontrer mon univers dans les meilleures conditions, j'ai mis du concret sur l'établi, scié du bois, ça m'a fait un bien fou. Opérer des choix, assembler les morceaux et pour offrir cette nouvelle proposition artistique dans les mains du public. S'attacher à être en phase avec l'environnement, quoiqu'il arrive. Pouvoir éprouver ces moments de repli aussi bien que les moments d'ouverture, les apprécier sans les subir. Penser, et mettre en œuvre quoiqu'il arrive. Et cela a pu se faire dans cette période inédite, aura été pour moi aussi déconcertante que constructive.



Intention

Déplacer les montagnes

Inspirée d'une faille géologique, « Déplacer les montagnes » est une installation d'objets qui nous invite à traverser un paysage à échelle miniature, à passer du dessous au dessus, et vice versa, à plonger sous la croûte terrestre, se faufiler dans la fissure, extraire les pépites, se hisser, composer, assembler, faire et défaire le paysage, à déplacer les montagnes au sens propre. L'installation est composée de plusieurs dizaines d'objets faits main en bois de châtaignier, merisier, pin, hêtre. Une sorte de jeu de cubes inspirée par la forme des runes scandinaves. Chaque objet représente un concept, une idée, une saison, toutes les choses de la vie qui s'imbriquent, se dissocient et s'assemblent à l'infini, comme une allégorie de notre passage sur terre.

glanées ici et là pour composer une installation / paysage d'objets de départ qui évoluera avec le passage du public dans l'espace. Le public du plus petit au plus grand est invité à transformer par ses propres mains, ce paysage pré existant. Traverser c'est, quoiqu'il arrive, transformer, modifier, laisser une trace de son passage. Laisser un petit bout d'histoire presque invisible.

Fanny Bouffort

Déplacer les montagnes

de Fanny Bouffort, comédienne et metteure en scène

Tout public dès 6 mois - Œuvre présentée à la crèche Marie Curie à Rennes à l'occasion de Figure 2021.

Figure 2021

Figure est un temps fort consacré à l'art et à la petite enfance, dès la naissance. Ce rendez-vous, proposé chaque année, est l'occasion de faire se rencontrer des artistes, des œuvres de spectacle vivant, d'arts visuels, des installations, mais aussi des personnes ressources, psychologues, sociologues, médiateur·rices, autour d'un fil rouge, celui de la vibration.

La particularité de ce temps fort réside dans l'expérimentation : les artistes sont invités à essayer des œuvres en cours de création. *Figure* permet d'observer la rencontre entre l'œuvre et les publics, et de continuer de travailler sur l'œuvre en l'enrichissant de ces expériences, de ces rencontres...

Cette année, les artistes sont invités à expérimenter autour de l'axe Installation plastique et mouvement(s) des publics. Quelles œuvres peuvent être pensées et créées pour un public dès la naissance ?

Quels espaces sont possibles pour une rencontre entre une œuvre d'art et un bébé ?

Plasticien·nes, comédien·nes, metteur·es en scène, danseur·euses, musicien·nes nous rejoignent pour former cette nouvelle édition. Ils sont tous membres du LaBo, espace de recherche et d'expérience artistique, créé en 2019. Nous avons, au cours de nos rencontres, échangé, débattu, des questions d'improvisation, d'expérimentation, de liberté et de chemin.

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt
national en préfiguration. Art,

Enfance, Jeunesse

14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes

accueil@lillicojeunepublic.fr

T. 02 99 63 13 82

www.lillicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00038 - APE :

9001Z

Retrouvez toute la
programmation sur :
www.lillicojeunepublic.fr

